Jules Destrée

OH NOTE CORRESPONDANT PARTICULIER

BRUXELLES, 4 TANVIEW 1936

Le JOURNAL DE ROUBAIX a annoncé la mort de Jules Destrée, Il n'est qu'une voix mort de Jules Destrée, Il n'est qu'une voix dans le pays pour saluer cette personnalité. Député, avocat, homme d'œuvres, écrivain, artiste, orateur el juriste, Jules Destrée excella dans tous ces domaines. Il ne fut inférieur à aucune des innombrables tâches que son activité débordante lui fit entamer et réaliser pendant plus d'un demi-siècle. Il fut mèlé à tous les grands événements de la vie publique et il les marqua tous de sa dissante emperate, soit per son aproches

tre piotique et il les marqua tous de sa puissante empreinte, soil par son approbation, soil par son opposition.

Cet intellectuel raffiné, cot écrivain délicat, élevé loin de la religion, qu'il respectait infiniment mais dont il ne connaissait pas les suprêmes et mystérieuses ressources de suprêmes et mystérieuses ressources. tatt infiniment mais dont in e connaissait pos les suprèmes et mystérieuses ressources de rédemption, avait le cœur trop haut placé pour rester confiné dans les spéculations purement intellectuelles. Il aimait les petits et les humbles et quand il entra dans la vie, il voulut, non pas être serviu, mais servir. Tout ce qu'il fit, au barreau, dans la politique, dans les œuvres et dans les arts, est marqué au coin de ce noble principe. Plus heureux que lui, son rèchire los arts, est marqué au coin de ce noble principe. Plus heureux que lui, son rêre lo livier-Georgee Destrée, qui avait le même cœur et la même âme, rencontra le Christ, sur les chemins d'Assise où il était lei rèver d'art et de poése. Il se convertif et se fit moine bénédictin fuele Destrée ne fit rien pour retenir son frère tendrement aimé. Rien no fut changé dans la noble affection qu'ils se portainen muttellement, Le moine et le leader socialiste resièrent trères dans la plus haute recession. Les principes on trègé géalement nos relations commerciales avec l'étranger, not un surface des mutuellement, Le moine et le leader socialiste resièrent trères dans la plus haute recession.

changé dans la noble affection qu'ils se porteiment muturellement. Le moine et le leader rocialiste resièrent frères dans la plus haute acception du mot.

Membre de la première équipe que les socialistes firent, en 1894, entrer à la Chambre belge, dont il restera une des illustrations, Jules Destrée fit aussi partie du premier Cabinet d'Union nationale en 1918. Là aussi, il apparut homme de premier plan. On lui confia le portfeuille de l'instruction publique et il devint ainsi le premier socialiste à qui fut confié le portfeuille de l'instruction du peuple. Et c'est ici qu'il montra l'indépendance de son caractère. La guerre scolaire lui apparut immédiatement comme un altenta à la liberté, comme une nuisance pour la patrie.

D'instinct il se dressu contre le fléau et voulut le vaincre, « fe suis convainté.

D'instinct il se dressu contre le fléau et voulut le vaincre, « fe suis convainte, disait-il, que l'homme qui mettra fin à la guerre scolaire aura rendu à son pays le plus éclatant service, aura contribué à la défense nationale autant que les canons de l'armée et aura ouvert largement les voics sux réfermes sociales, »

Il reconnit officiellement le droit à la vie, donc sus subsides, de l'enseignement libre. Il organisa ces subsides.

Membre de la première équipe que les chations faites au bénédic d'une minorité puissante et riche, aux dépens des pauvres et des faibles. C'est en application fosque d'une politique claire que les Etats-Unis pratient une double position de unue relite à l'égard de chacune et de toutes les l'acteure que les Etats-Unis pratient une double position de des current pas directement les Amériques.

Nous refusoris d'abord d'encourager mement en surbacte des guerre, en permettant aux belligérants de se procurer aux procure de familient une bout produit américain de nature à faciliter la poursuit de la guerre, en permetant de suit produit américain de nature à faciliter la poursuit de la guerre, en permetant les voics aux réserres sociales.

L'impression en Italie

Rome, 4 janvier. — Mal

one sus subsides, de l'enseignement libre. Il organisa ces' subsides.

Toujours préoccupé de la morale, il vouvit lui-mêmo un pelit livre pour l'enseigne-ment de la morale laïque. Mais, ici encore, il montra une grandeur d'âme peu com-mune. Il soumit son travail au cardinal

Au procès Stavisky

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

— C'est un singulier recéleur qu'Hayot-te, s'écrie M· Berihon: il est ruiné et ne lutte plus que pour recouvrer l'honneur. › On a manœuvré contre Hayotte; on a pillé « L'Empire », car des costumes valant 1.200.900 francs ont été vendus par le syndic pour 10.000 francs. › On a volé cet homme, qu'on présente comme un banqueroutier, un failli et un recéleur.

eccleur.

C'est l'acquittement d'Hayotte que attends de votre justice; son honneur, vous le confie.

Après une courte suspension, M. Phi-

Apres une courte suspension, Mr Phi-lippe Lamour a la parole. Il présente, lui aussi, la défense d'Henri Hayotte. Mais suparavant, le jeune avocat va s'élever avec fougue contre ce qu'il nomme « la légende de l'affaire Stavisky » et les exigences de l'Opinion publique récla-mant vingt accusés. Vingt accusés entourant le cadavre d'un ho tué lui-même, dépassant ainsi la sévérité de la peine qu'aurait pu lui infliger la

justice des hommes.

— Hayotte dit-il. n'a connu aucune des affaires financières de l'escroc. On le poursuit pour des faits prescrits ayant trait au Crédit d'Orléans, à l'aide de

M. WILLIAM PHILIPPS

M. WILLIAM PHILIPPS

A PARIS

Paris, 4 janvier. — M. William Philipps, sous-secrétaire d'Etal américaina sux Affaires étrangères, dont le passage à Paris a été signalé, a regu samed les paris et de la suspension de les foundements de la presse.

— J'ai profité de la suspension de les presse.

— J'ai profité de la suspension de les paris pour faire une veite de couroiste à M. Pierre Lavral, ministre des Affaires étrangères, dont le gar es est entourée par les étés signalé, a regu samed les consecutions à M. Pierre débiante de la consecution de la fille de membre de la délégation américaine, a-t-il déclaré, pour faire une veite de couroiste à M. Pierre Lavral, ministre des Affaires étrangères, président du Consell, que je n'avale pas paris pour faire une veite de couroiste à M. Pierre Lavral, ministre des consecutions et de l'intérieur

Ministère de l'Intérieur

A Dol, on ne peut pius circuier qu'en cardions et dans cette région. À Cherreleux, Mont Dol, Baguer, Pican, Roz, Landrieux, Pleine Fougères, la situation less grave.

Mais c'est la région de Redon qui est fugient aux étages supérieurs

LE MESSAGE du Président Roosevelt

DIMANCHE 5-JANVIER 1936 -

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les nations qui cherchent à s'étendre, qui cherchent à redresser les inju J.cs nées de guerres antérieures, qui cherchent des débouchés pour leur commerce, leur population, ou même pour leur propre contribution pacifique aux progrès de la civilisation, ne montrent pas la natience mécasire pour atteindre i la patience nécessaire pour atteindre buts raisonnables et légitimes par e de négociations pacifiques ou en fai-tappel aux meilleurs instincts de la lice mondiale.

Cet ainsi qu'elles sont retournées im patientment a la vielle croyance cans la loi de l'épée ou à la conneption fantas-tique qu'elles — et elles seules — sont choistes pour rempir une mission, tous les autres, parmi un milliard et demi détres humains, devant écouter leurs leçons et s'y soumettre.

Rome, 4 janvier. — Malgré la réserve toujours complète des milieux autori-sés, il semble que l'impression éprouvée, en Italie, à la lecture du message de M Roosevelt, soit plutôt favorable.

a rooseveit, soit plutot favorable. On estime qu'en autorisant les expor-ations de pétrole dans la mesure des uantités exportées en temps normal, le ouvernement américain rend plus diffi-ille, sinon improbable, une unanimité es membres de la S.D.N. en faveur de ambaros.

portations de pétrole américain ne cons-tituent qu'un sixième des besoins ita-liens; mais, même au cas ou l'embargo serait décidé par la S.D.N., les approvi-sionnements venant des Etats-Unis constitueraient une ressource non négli-geable. Si comme tout le laisse apposer, la situation actuelle permet à l'Italie de tenir jusqu'à la saison des pluies, les importations normales de pétrole améri-cain suffiraient, par la suite. à la con-sommation très restreinte qu'. demeure-rait indispensable.

D'importantes déclarations du cardinal Verdier sur le problème social

Parlant au clergé pariaien, le cardina

riant su clerge parianen. Castulias ter, archevèque de Paria a abordé le ème social et a déclaré: nendons-nous compte que des mil-de chômeurs, des milliers de families les fortunes sont détruites, des mil-des jeunes que l'insécurité de l'avenir dans l'angoisse et prépare à la te, éprouvent un mécontentement nd devant un ordre social qui leur e la substance même de la vie. et ordre social ne les laisse pas il doit donc. concluent-ils, dispa-

Re poursuit pour des faits prescrits ayant trait au Crédit d'Orléans, à l'aide de subtilités juridiques.

> Que reste-t-il contre Hayotte, ce malheureux enfant?

> Rien des légendes qu'il traine depuis deux ans, comme un boulet que vous détacherez, messieurs les jurés. Nous vous demandons la justice.
Il est 17 h. 20, le président Barnaud lève l'audience.

Les débats continueront lundi 6 janvier, à 13 heures.

On entendra la plaidoirie de M' Jean-Charles Legrand, en faveur de M. Gustave Tissier, l'ex-directeur du Crédit de Bayonne.

et les « Gueules cassées »

1

Le conflit italo-éthiopien

trom, a succombé aux blessures reçues

ors du bombardement.

ors du bombardement.

On sait que le docteur Hylander a luinême été assez sérieusement blessé par se bombes Italiennes.

Il a fait le récit du bombardement supar son ambulance:

Depuis plusieurs jours, a-t-il dit otamment, les avions italiens avaient litralilé tout le terrain environnesse. notamment. Jes avions italiens avalent mitraillé tout le terrain environnant l'ambulance. Bien qu'il ne soit pas possible de dire combien de bombes ont été fetées au juste, il en est tombé certainement plus de deux cents. Plusieurs millers de balles de mitrailleuses ont été également tirées.

3 Une tense abritant un certain nombre de bleasés portait plus de quatre cents trous causés par les balles.

Dans la seule région de Makallé. les avions italiens ont jeté 10.000 bombes en une semaine

Dessié, 4 janvier. — Le Gouvernement réhiopien publie un communiqué décla-rant que les avions italiens ont jeté 0.000 bombes la semaine dernière dans Un certain nombre d'entre elles conte-naient, dit-il, des gaz asphyxiants. Le bilan des victimes est de 10 tués, y compris deux civils et 15 blessés

Le communiqué italien

sont inondées

Par suite de la crue

de la Charente, des usines doivent s'arrêter

Dans la région de Poitiers, les voies ferrées

sont envahies par les eaux

Poitiers, 4 janvier. — Les pluies persis-tantes de ces jours derniers ont provo-qué des crues importantes de la Boivre

Encore un effondrement

de terrain dans l'Ain

Un des blessés de l'ambulance suédoise a succombé

Addis-Abeba: 4 janvier. — Le docteur Hylander, le médecin-chef du poste de la Croix-Rouge suédoise, est arrivé samedi matun à Addis-Abeba en avion. Il a déclaré que son assisiant, M. Lundatrom, a succombé aux blessures recues tué.

L'ambulance égyptienne est bombardée par les avions italiens

Londres, 4 janvier. — On mande d'Addis-Abeba à l'agence Reuter: Un communiqué du gouvernement confirme le bombardement par les avions italiens, de l'ambulance égyptienne près de Dagga-Bour. Les aviateurs ont également tiré sur l'ambulance avec leurs mitriflatuse. Il n'it autre et de blacktrailleuses. Il n'y a pas eu de blessé mais l'ambulance a subi des dégâts con

Cinq avions italiens

ont bombardé Dagga-Bour

Addis-Abeba, 4 janvier. — Cinq avions tallens ont bombardé une nouvelle foisagga-Bour. à 8 h. 30, langant une grante quantité de bombes atteignant, entre utres. la Croix-Rouge américaine, dont l'ancien directeur, le docteur Hockman l'ancien directeur, le docteur Hockman a trouvé la mort dernièrement en désar-mant une bombe. Les personnalités offi-cielles font remarquer que la Croix-Rouge de Dagga-Bour est distante de 2 kilomètres de la ville, ce qui ne per-met pas de crofre à une erreur de tir

américain à Dagga-Bour Washington, 4 janvier. — Les fonc-tionnaires du département d'Etat déclabien, ainst que dans la zone situee au rent qu'is n'ont pas connaissance qu'un Sud-Est de Maccale Des troupes enne-mies ont été dispersées devant nos lignes Bour, où les avions italiens auraiert d'après les Ethiopiens — effectue un et six soldats nationaux et deux Ery-

bombardement.

La Croix-Rouge americaine déclare

La Croix-Rouge americaine déclare

La Croix-Rouge americaine déclare

explement n'avoir aucune information

bombardement. dont l'une sur la route

caravanière entre Socota et Seloa, contre i trouve à cet endroit.

LES INONDATIONS UN MÉDECIN ANGLAIS (SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE) DÉCOUVRE UN SÉRUM DE L'AMNÉSIE Les rues basses de Mâcon

Londres. 4 janvier. — Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il est question d'un narson avec 5 mètres.

La circulation est interrompue aux deux extrémités des quais, et la route nationale de Paris est couverte de plusieur centimètres d'eau qui n'arrêtent rependant pas la circulation.

Des passerelles sont instalées dans toutes les rues basses de la ville, en prévision d'une grosse montée des eaux.

On croit oependant que le maximum est attérit ou persque, bien que cette nuit, la pluie n'ait guère cesse de tomber.

On rappelle qu'en 1910 le safet.

tinn Medical Council, relate, en effet les travaux fort intéressants du docteur Stephan Horsley, médecin de l'hôpital du Dorset, pour les affections mentales Le docteur Horsley, au moyen d'injec-tion d'un narcotique qu'il appelle « nem-butal », est parvenu à rendre la mémoire à des sujets atteints « d'amnésie totale » On rappelle qu'en 1910, la Saône est montée, à Mâcon, à 6 m. 46. a des sujets atteints « d'ammésie totale »
et. tout en ne prétendant pas avoir trou
vé le « sérum de la vérité » que recher-chent depuis longremps les savants. !!
considére que le « nembutal » offre des
possibilités très grandes.

Laissons parler l'expérimentateur :
— Au cours de l'injection, le praticle
s'efforce de mettre le sujet dans un état
abte à l'analyse hymotouse. des usines doivent s'arreter Angouléme, 4 janvier, — A la suite des pluies tombées ces jours derniers, le ni-veau de la Charente à considérablement monté. Aux Gondé, la route est ooupée rur une longueur de 100 mètres, et les habitants ont été invites à se temir prêts à déménager à la première alerte Des usines ont du arrêter le travail ; des jardins et des caves sont inondés

— Au cours de l'injection, le praticles s'efforce de mettre le sujet dans un état apte à l'analyse hypnotique.

> Le bon vouloir du patient et sa capacité de se rappeler les événements proches ou éloignés, rendent cette analyse relativement simple et rapide. En une heure, le praticlen obtient un nombre plus grand de faits et de renseignements utiles qu'il n'aurait pu le faire en un mois par les méthodes ordinaires.

> Un état d'hypnose véritable est obtenu et cela facilité la sujétion qui doi être pratiquée avec précaution et réflexion. Dans tous les cas, elle a poul but de rendre au sujet son contact avec les réalités de sa vie et de son milieu ba séance dure environ une demi-heure et détermine alors une narcose profonce produite par une nouvelle injection de « nembutal ». La même technique peut être répétée quotidiennement, si c'est necessaire. >

Avec l'autorisation du surintendant de

Avec l'autorisation du surintendant o l'hôpital, le docteur Horsley cite le

l'hôpital, le docteur Horsley cite le cas suivant, qui est typique :

— Une femme non mariée, âgée de 37 ans. fut hospitalisée. Elle souffrait de mélancolie anormale, isporait son iden-tité et se trouvait entièrement désorien-tée. Une semaine après son admission. son état restait le même. Un traitement par la méthode narco-analytique fut bordés par cars jusqu'à Saint-Benoît.

Dans la matinée, la vole ferrée s'est affaissée entre Saint-Benoît et Liguge, et le transit à été prolongé jusqu'à cette dernière gare.

La Vienne est, elle aussi, sortie de son lit, et a envani les quais à Châtellerault.

Pareilles inondations ne s'étaient pas produites dans la région depuis plus de vingt-cinq ans. par la méthode narco-analytique fut commencé. Le huitième jour, la malade devint calme et disposée à doopérer avec le médecin. Elle se rappela des faits suggestifs qui servirent à rétablir son contact avec son milleu. Deux séances produisirent cinquante heures de som-medi

Cent trente cas ont, au total, été trai-tés par le docteur Horsley.

Dans l'Ille-et-Vilaine

Rennes, 4 janvier. — Sur toutes les rivères du département d'Illè-et-Vilaine
la crue s'est fait encore sentir d'une faton sensible la nuit dernière.

La plupart des routes des vallées de la Vilaine, de l'Tille, du Meu, de la Seit ches, de l'Oust et de l'Illet aont coupees
Le digues du chemin de fer RennesRédon et Rennes-Laval sont menacées.

Le situes de l'Annam — Les tarifs de la Cenaparatie de l'Annam — Les tarifs Bourg, 4 janvier. — Les pluies persis-antes ont provoqué un glissement de la

LES EMPLOYÉS DES TRAMWAYS DE L'E.L.R.T. Dernière Heure COMMENCENT LA GRÈVE AUJOURD'HUI

Réunis samedi, à 23 h. 30. à la Bourse du Travail à Roubaix, les employés de l'Electrique Like-Roubaix - Tourcoing, après avoir entendu les explications de leur sectéaire, M. Molard sur les différentes entrevues qu'eut ce dernier au cours de cette semaine, ont décidé de mettre en grève.

La décision a été prise par 782 voix contre 10.

La grève sera effective dès aujourd'nut dimanche.

Voici d'autre part, les communications

Voici d'autre part, les communications qui nous étaient parvenues samedi, avant que cette décision fût prise.

Une démarche des représentants

des municipalités de Lille, Roubaix et Tourcoing à la Présecture

Poursuivant leurs efforts en vue d'arri-ver à une solution favorable aux interêts des empioyes des tramways dont les sa-laires ont été frappés d'un prelèvement par suite de l'application des décreta-lois, les représentants des villes de Lille, Rou-baix. Tourcoing ont, sur l'initiative de l'Administration municipale de Roubaix, sollicité d'urgence une audience de M le Préfet du Nord. Cette audience, accordee avec empresse-

Daix. »
A l'isaue de la réunion a la Prefecture,
MM. Dehove, Verbeurgt, Masurel, Gombert
et Lebrun se sont rendeus à la Bourse du
Travail de Lille ou ils ont rencontre MM
Molard, secrétaire genéral des tramways de
l'Electrique Lille-Roubsix-Tourcoing et
Dumoulin, secrétaire genéral des tramways de Lille et sa banlieue. Ils ont mis

Une lettre de M. le Préfet

du Nord à M. Molard, secrétaire généra du Syndicat des employés de l'E.L.R.T.

Voici le texte de la lettre adressée edi par M. le préfet du Nord à M. rd, secrétaire général du Syndiest tents des tramways et autobus

PAULETTE DUBOST AUX SPORTS D'HIVER



La sympathique actrice de cinéma

Une mégère martyrisait son fils âgé de trois ans

ayant été avise par des voisins que la femme Jeannet, rue Saint-Malo, 73, martyrisait son enfant, âgé de trois ans, se tyrisatt son enfant, ågé de trois ans, se rend't à cette adresse pour vérifier ses faits portés à sa connaissance. Le docteur Baderot, qui examina le petit Maurice, constata que le corps était couvert d'ecchymoses et releva une lésion au coude droit et une au coude gauche. Ces iésions remonteraient à trois mois. L'enfant ne pouvant, par suite du deplacement des os et des nerfs, allonger les bras, se mit à pousser de véritables hurlements lorsœulon vouluit lui ôter sa chemise. On dut la couper pour lui épargner de trop grandes souffrances

Des témoins ont affirme avoir vu la Revue du Marché de New-York New-York, 4 janvier. — Wall Street a sang et. l'ayant jeté à terre, le rouer de coups de pieds La marâtre réservait sa tendresse pour

an maratre receivalt sa tendresse pour son dernière-né âgé de trois mois, qu'elle cajoiait. L'enfant martyr a été placé à l'Hôtel-Dieu avec l'assentiment de son père, manœuvre, lequel a pr'eendu ignorer les mauvais traitements que sa femme faisait subir à son enfant.

Humour anglais

Sandy Mac Doodle, qui a entendu des cambrioleurs pénétrer dans son jardin est retranché, le revolver au poing, derrière la fenètre de la cuisine. L'ombre d'un des cambrioleurs paraît. Mme Mac Doodle murmure à son mari, d'une voix angolà-see:

Le prix-limite des loyers urbains et ruraux

M. Guy Menant avait demande

LE CRIME D'HOUPLINES

Revue du Marché de New-York
New-York, 4 janvier. — Wall Street as
acoueilli, avec caime, le discours de M
Rouseveit qui n'a pas eu d'influence bien
prononcée aur le marché. La cote a fait
perfes, après une journe de la cote
perfes, après une journe synant changé
de main. L'ouverture a été soutenue. Les
affaires ont été active et l'on a remarqué
en particulier, la fermeté des chemins de
fer d'û à ce qu'il semble à l'attante de
bénéfices plus élevés. Le reste de la cote
fer d'û à ce qu'il semble à l'attante de
bénéfices plus élevés. Le reste de la cote
perfucie ont enregistré une hauses sur la
nouvelle d'après laquelle une hause des
prix du pétrole brut serait imminente.
Les valeurs d'avisation ont encore été
l'objet de prisse de bénéfice L'automobile
a été louride, à la suite des autimations de
duction moins abondante. La cloture a été
irrégulière.

— A Thise (Doubs). M. François Barra-chin, qui svait été grisment blassé à coupe de hache, la nuit, par as femme, a succomb à ses biessures. La meurtrière, interrogée, a répondu par des paroles incohérentes.

LE DIFFÉREND ENTRE L'U.R.S.S. ET L'OPINION GENEVOISE

ET L'OPINION GENEVOISE

Genève, 4 janvier. — Dans les milioux
de la Société des Nations, on estimait,
samedi soir, que l'inscription à l'ordre du
jour de la prochaîne seesion du Conseil,
qui s'ouvrirs le 20 courant, du différend
qui vient de s'élever entre Moscout et Montevideo, est de droit. En conséquence, le
conseil s'est trouvé, des esmedi, asiet
d'une nouvelle question. Du point de vue
pratique, il est douteux que l'affaire soit
examinée au fond, au cours de la proteatation de l'URSSS, mettant en cause
un Etat non membre au Conseil (Uruguay), il est vraisembliable que ce dernier
voudra édifer le Conseil sur toutes les
circonstances de l'affaire.

Quel qu'il en soit, tant du point de vue
puridique, que du point de vue politique,
et d'iffaere.

Quoi qu'il en soit, tant du point de vue juridique, que du point de vue politique, e différend qui vient d'être porté devant e Conseil de la S.D.N. présente, de l'avis unanime, un intérêt considérable. Il est, en effet, question de savoir si le fait pour In Etat d'être membre de la S.D.N., lui niterdit de rompre unilateralement et de lon seul gré les relations diplomatiques levec un autre Etat membre de la société.

Le cadavre découvert récemment sur la voie ferrée Liége-Bruxelles a été identifié

Liège, 4 janvier. — Il y a quelques jours, le cadavre d'un inconnu était dé-couvert sur la vole ferrée Liège-Bruxelles. On avait trouvé sur lui une somms de 3600 francs. A la suite des investigations des autorités, le mort a pu être identifié, il asgit de M. Victor-Corneille Serdoms, habitant Montegnée.

La Cour d'appel de Turia a accordà ciextradition de Mavromati, le banquier gree compromis dans une affaire de presistion production de la Seine pour banqueroute production de la Seine pour banqueroute fraiduleuse à deux ans de prison, Mavromatid de la Cartin de la Seine pour banqueroute fraiduleuse à deux ans de prison, Mavromatid de la Moni-Crois en territoire Railes.

Dernières Nouvelles Locales

UNE COLLISION D'AUTOS A L'ANGLE des RUES de L'ALOUETTE ET DU GRAND-CHEMIN, A ROUBAIX

Au cours de la nuit de asmedi à di-manche, vers minuit 30, deux autos sont entrées en collision a l'angle de la rue de l'Alouette et du Grand-Chemin. L'une état pilotée par M. Devos, car-rossier, demeurant, 3, rue du Capitaine-

Dernières Nouvelles Sportives

La réunion de l'Omnium-Sports, à Lille

La réunion qui a euilleu, anneed soir, Omnium Sporta à Lille, a obtenu un suc-ità ausai complet que mérite. Les diverses succontres pre-entaient, en effet, un équi bre parfait. Le plus beau combas fus ceiu primentait aux prises Dujardin et vio Da reck, la déciation revint très justement au Curquennois Dujardin.

AMATEURS

En quatre rounds de degax mirutes : roistek, 53 kil. 800 (Lifie) bat Eged 3 kil 500 (Cerricourt)—aux points resco Jeune, 64 kil, 800 (Catricourt) Jelannoy (Doual), par abandon su PROFESSIONNELS PROFESSIONNELS

En dix rounds de deux minutes : Dovilera, 58 kil. 300 (Doual) bat Novaki, 58 k. 900
(Cetricourt), aux points.

Huni Dujardin, 64 kil. 100 (Tourcoing)
3at Vio Darck, 66 kil. 350 (Osmeourt), aux
poirts. Beau combat qui fut disputé avec
ackarbenient Des le premier round, Vio
Drece attaqua et se fit contre jusieurs
fois le Tourquennois riposta et malmens
oc. anversalre.

HOCKEY SUR GLACE Les Volants et les Corinthians font match nul

Penseignements commerciaux

COTONS LIVERPOOL, 4 janvier.

New-Or'eans			New-York	
Terme	Prés.	Jour	Prés.	Jour
dationible	11 85	11.79	12.10	12.10
anvier	11.63	11.59	11.70	11.68
4vrie:			11.54	11.50
ars	11 35	11 29	11.38	11.32
vril	-		11.26	11 21
In'	22 13	11.09	11.15	11.10
uin	-	wine ,	11 04	10.96
uillet	10.90	10.84	10.92	10.85
oùt	-		10.80	10.74
eptembre			10.70	10.63
rtobre	10.58	10.53	17.59	10.53
osembre	-	-,-	10.59	10.32
ocembre	10.55	10 51	10.50	10.53

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 1.000 aux ports du Golfe, 14.000; aux ports du Pacifique, 7.000. Expertations. — Pour la Grande-Bretagne, 7.000 France et Continent, 11.000; Japon et Chine, 18.000.

CHINGES 4 DETRANGER Londres et New-York : Clos

SUCRES. — Cubs. prompte livraison, 330 a terme : Sur janvier, 218; mars, 218; mai 21; juillet, 226; septembre, 230; décembre, noté — Ventes, 1.000 tonnes.

JOURNAL DE ROUBAIX

ABONNEMENTS

France et colonies. 3 mois, 23 fr. 6 mois, 43 fr. 1 an, 80 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87